

LE TÉTRAGRAMME DIVIN

"Ego sum qui sum."

CELUI QUI EST

Yahvéh ! toi l'auguste et profonde parole  
Que Moïse entendit dans le buisson brûlant,  
Toi qu'il porta d'Horeb aux Hébreux en tremblant  
Et dont on a formé le mystique symbole,  
Toi, divin tétragramme au triangle de feu,  
A l'humaine raison qu'apprends-tu donc de Dieu,  
Quel esprit transcendant, ô parole du Maître,  
Saisit ton sens suprême et peut concevoir l'Être ?

Quand, sous un voile ardent, à Moïse interdit  
Qui demandait son nom le Seigneur répondit :  
JE SUIS CELUI QUI SUIS, n'a-t-il pas fait entendre  
Qu'il est un, innommable et que, sans le comprendre,  
Il faut se contenter dans le langage humain  
D'affirmer humblement l'éternel Souverain ?

Cependant qu'il échappe à notre intelligence  
Dieu ne cesse pas moins, aux bons comme aux pervers,  
De révéler si bien sa gloire et sa puissance  
Que sans Lui l'on ne peut expliquer l'univers.

Oui, Dieu qu'on ne voit point, trop grand pour qu'on l'ignore,  
Par son œuvre confond les yeux et la raison,  
Seul il peut ordonner que tout homme l'adore,  
Lui qui disant : JE SUIS, n'a pas laissé de nom.

Adorons-le, mortels. Et qu'importe que l'homme  
Du nom de Tout-Puissant ou de Seigneur le nomme :  
Au saint nom d'Elohim, au nom d'Adonai  
Il n'est qu'un Dieu qui vient, le Dieu du Sinai.

*Albert Gerland*

Minuit, 25 décembre 1895.

CHRONIQUE EUROPÉENNE

PARIS, janvier 1896.

Je vais vous annoncer une nouvelle qui sera agréablement reçue par tous les Canadiens, je n'en doute pas.

M. Hector Fabre et son fils, M. Paul Fabre, viennent de réorganiser le *Paris-Canada*, qui va maintenant paraître deux fois par mois, à partir du 15 janvier.

Le *Paris-Canada* s'est assuré la collaboration d'excellents écrivains de France et des meilleures plumes canadiennes.

L'abonnement est de \$2.00 par an, et les bureaux du journal sont toujours au n° 10, rue de Rome, Paris.

Je vous en reparlerai ; mais qu'on se hâte de s'abonner, car je sais, de bonne part, qu'il y aura d'agréables surprises pour les abonnés du *Paris-Canada*.

Le jour de l'an, à Paris, est charmant, quand la soirée s'écoule à parler du pays et à sabler le champagne, à la santé de ceux que nous aimons là-bas.

Nos amis, les Drs Martel et Lesage, avaient organisé une joyeuse petite fête, en collaboration avec leurs confrères de Blois, Lasnier, Rousseau, Mercier et Saint-Denis. J'étais invité à cette sympathique réunion, et je puis vous dire que nous nous sommes cordialement amusés.

Les uns parlèrent avec émotion des personnes aimées de la patrie lointaine, les autres racontèrent de joyeux souvenirs ; mais c'était avec un plaisir général et profond que nous élevions nos verres pour boire de chères santés.

Celle de M. Fabre, toujours prêt à rendre service et à tendre la main aux Canadiens, ne fut point oubliée.

Nous bûmes à la santé du *Paris-Canada*—auquel tous les étudiants canadiens viennent de s'abonner—et à celle du sympathique journal que nous aimons tous, j'ai nommé LE MONDE ILLUSTRÉ.

M. et Mme H. Fabre ont reçu les Canadiens d'une manière charmante, le jour de l'an, dans leur joli appartement de la rue Marbeuf.

\* \*

De ce temps-ci, les théâtres à la mode sont les vrais rendez-vous des Parisiens, toujours heureux de s'amuser.

La Renaissance, que Mme Sarah Bernhardt dirige si brillamment, remporte des succès tous les soirs, avec *Amants*, de M. Maurice Donnay.

Les Bouffes-Parisiens, après avoir donné la gentille opérette de M. F. Carré, l'*Enlèvement de la Toledad*, où la très artiste Mme Simond-Girard rivalise de talent avec l'heureux M. Huguonet, remet sur l'affiche *Miss Helyett*, que l'on peut revoir cent fois avec un plaisir nouveau.

L'Odéon fait sans cesse de belles recettes avec *Pour la Couronne*, le drame immortellement beau de l'illustre François Coppée.

Le Moulin Rouge est constamment rempli d'étrangers, qu'il sait captiver agréablement.

Le gentil Concert-Européen possède de bons artistes qui font joyeusement passer une soirée à les entendre.

De même Bullier, le Bullier cher à tous les étudiants, est toujours l'endroit choyé par eux et par le joli régiment des étudiantes.

\* \*

Et maintenant lecteur—que je veux croire ami—je te dis "au revoir," à bientôt.

J'oubliais de te raconter—je suis si bavard !—que, ayant été grippé, la semaine dernière, j'ai dû ma prompte guérison à l'excellent médecin, qui est notre compatriote, M. le Dr Albert Lesage.

Aussi, tu vois, mon cher lecteur, que je lui rends justice et lui paie... un petit tribut de reconnaissance.

*Raoul Bousseau*

CARNET DU "MONDE ILLUSTRÉ"

M. Anatole France vient d'être élu membre de l'Académie Française. Il succède à Ferdinand de Lesseps.

\* \*

La Législature de Manitoba, dont les membres viennent de sortir des élections générales, entrera en session le 6 février.

\* \*

La Législature de la Colombie Britannique s'est réunie le 25 janvier pour la dépêche des affaires, sous la présidence du lieutenant-gouverneur Dewdney.

\* \*

On annonce de Cohoes, N.-Y., la mort subite de M. J. D. Montmarquet, fondateur du *Messageur*, de Lewiston, Maine. Sa retraite de la presse franco-américaine, datait déjà de 1883.

\* \*

Depuis vingt-quatre ans, sir Olivier Mowat, premier ministre de la province d'Ontario, occupe ce poste d'honneur. C'est de tous nos hommes publics canadiens celui qui a fourni la plus longue carrière dans le genre.

\* \*

La Cour de Révision l'ayant autorisé à consigner des dépensures pour son dépôt d'appel au Conseil Privé, la compagnie du *Canada-Revue* se déclare prête à enregistrer son suprême recours judiciaire au tribunal anglais, dans une cause contre Mgr l'archevêque de Montréal, où elle a déjà été deux fois condamnée.

\* \*

M. Théophile Paré, le député élu pour la Législature

manitobaine par la division La Vérandrye, aux récentes élections, est originaire de Lachine, près Montréal. Fils du major Ls Paré il y a une vingtaine d'années tantôt que M. Théophile Paré était parti planter sa tante dans les prairies de l'Ouest canadien.

\* \*

Le *Bulletin des recherches historiques*, livraison de janvier, vient de nous parvenir, toujours intéressant comme d'habitude. Sous la direction de notre ami et collaborateur de Lévis, M. P.-G. Roy, cette publication mensuelle d'histoire, d'archéologie, de numismatique canadienne devient de plus en plus précieuse pour tous les lecteurs et gens d'études. On s'abonne à Lévis, \$2.00 par an.

\* \*

La mort de M. Bryson, député fédéral de Pontiac, arrivée le 19 janvier, porte à six le nombre des sièges vacants aux Communes. Ce sont, à part Pontiac : Missisquoi, Soulanges et Charlevoix, dans la province de Québec ; Northumberland, N.-B., et Cap Breton, N.-E. Ces trois dernières élections sont à se faire : soit Charlevoix pour le 27 janvier, Cap Breton le 4 février et Northumberland le 6.

\* \*

On continue de parler sérieusement d'une exposition internationale à Montréal, pour le 24 mai prochain. Retour d'Europe, M. Stiles, l'âme de cette entreprise, a convoqué une grande assemblée publique pour y exposer ses plans. Il prétend que 4,000,000 de personnes au moins visiteront cette exposition, que ce sera un grand avantage pour la ville, que le pays en bénéficiera hautement, etc. Malgré le peu de temps qui reste, il assure que l'organisation sera complète et à point.

\* \*

Nous avons reçu le numéro du mois de janvier de l'intéressante *Revue Catholique des Institutions et du Droit*, de Grenoble, en France. De fort importants articles sociologiques et économiques, signés Lucien Brun, Cte de Vareilles-Sommières, Hubert-Valleroux, s'y disputent l'espace, comme d'habitude. Voilà une publication dont sauraient difficilement se passer tous les esprits sérieux qui s'adonnent aux études économiques et sociales. S'adresser chez Cadieux et Dérome, libraires, à Montréal.

\* \*

Le Conseil municipal de Dole, France, a décidé à l'unanimité qu'un monument sera élevé à Pasteur sur l'une des principales places de la ville, et il a voté une somme de 5.000 francs pour coopérer à la réalisation de cette œuvre d'affectueuse admiration et de reconnaissance. Il a décidé en outre qu'il ouvrirait à cet effet une souscription internationale. Nulle ville de France ne saurait mieux que Dole, qui l'a vu naître, revendiquer le droit de consacrer la mémoire de ce grand homme. La ville de Dole s'est toujours montrée fière des travaux de son glorieux enfant. Dès le 14 juillet 1883, dans une fête solennelle rehaussée par la présence de Pasteur et de sa famille, elle inaugura une plaque commémorative sur la façade de la maison où il reçut le jour, et décidait que la rue, désignée jusqu'alors sous le nom de *Rue des Tanneurs*, s'appellerait désormais Rue Pasteur.

Le comité de la presse doloise nous communique cette résolution, avec prière d'y faire écho dans la Nouvelle-France, ce à quoi nous consentons volontiers. Les souscriptions sont reçues par le trésorier de l'œuvre, M. Pully, président du tribunal de commerce de Dôle, Jura, France.

\* \*

Mariette, Montréal.—*La voiture du bon Dieu* passerait très-bien, si le MONDE ILLUSTRÉ avait reçu de vous, en même temps, le nom responsable qu'on exige.

PETITE POSTE EN FAMILLE.—E. L., Montréal.—Impossible de publier ça. Ne pariez plus ; vous perdriez infailliblement.

L. H. B. D., Sherbrooke.—L'impromptu a du mérite, Nous ne croyons pas, néanmoins, qu'il offre beaucoup d'intérêt au grand nombre de nos lecteurs. A reprendre.

La calomnie est la guillotine des réputations élevées.—Princesse OUBOUSOFF.

Il y a en germe dans un enfant le ciel ou l'enfer, un agneau ou un lion.—Mgr BOUGAUD